

Le masque dès 6 ans ne fait pas l'unanimité

LE PORT DU masque est désormais obligatoire dès 6 ans à l'école. Dans le Val de Saire, parents et enfants n'ont pas accueilli la mesure à bras ouverts. « D'un côté, on parle d'un confinement plus léger, et de l'autre, on impose les masques à partir de 6 ans. On ne comprend pas pourquoi et c'est plutôt arbitraire. Dans la classe de notre fils Baptiste, il va y avoir des enfants de 6 ans masqués qui vont côtoyer d'autres élèves, âgés de 5 ans et non masqués », confie Maryline Guérard, en train de servir ses clients à la boulangerie Aux Mille Saveurs de [Barfleur](#).

Commerçante aux côtés de son mari Sébastien et de ses employés, cette jeune maman de deux enfants venait tout juste de passer commande, sur Internet et dans la précipitation, d'autant que la décision du gouvernement a été prise tardivement. « Le protocole de l'école impose de fournir deux masques par jour et par enfant. À 3 € l'unité, même lavable, c'est un budget. »

Quels stocks ?

[Margot](#), 9 ans, la fille de la maison, avoue que « c'est déjà compliqué d'appliquer en permanence le gel hydroalcoolique et le savon, alors garder le masque toute la journée, c'est désagréable pour apprendre et on a trop chaud ». Il est vrai que certains modèles en coton sont parfois difficiles à supporter. Pas facile non plus de bien communiquer oralement.

Du côté des parents, le choix de l'offre qui achalande les rayons des commerces est loin d'être simple. Pour l'instant, les stocks ne font pas défaut dans les pharmacies et pour celle de [Barfleur](#), Aurélie Ermisse, copropriétaire, reste confiante. « La demande est plutôt faible pour l'instant et nous y répondons très bien. Nous rassurons les parents qui nous sollicitent et nous pensons que la mesure est bonne pour limiter la propagation de la Covid. »

À [La Pernelle](#), la famille Gallis-Perrotte ne l'entend pas de cette oreille. « Je trouve la nouvelle contrainte plutôt inutile car elle ne sera pas vraiment respectée dans les classes avec des enfants qui vont avoir le plus grand mal à porter le masque toute la journée, en les touchant sans arrêt avec un grand risque de se les échanger entre eux », confie Manuela, la maman de Timéo, un petit garçon de 7 ans en CE1 à l'école du Bord de mer à [Réville](#). « Je n'arrive pas à respirer correctement dessous », déclare son fils. Vendredi, ses parents se sont procuré des lots de masques lavables en grande surface. « Il n'y en avait presque plus. On a trois enfants, et ça monte vite. » Dans les

grandes surfaces, où les consommateurs se déplacent ces jours-ci, la vigilance reste donc de mise.

Christophe LUNEAU



Timéo Gallis, 7 ans, (ici avec sa maman) portera le masque ce matin.